Dr Tim Gombis , Galates, Session 3, Galates 1:11-2:10

© 2024 Tim Gombis et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Tim Gombis dans son enseignement sur le livre des Galates. Il s'agit de la session 3 sur Galates 1:11-2:10.

Bienvenue à cette troisième conférence sur Galates. Dans cette conférence, je vais couvrir Galates 1.11 à 2.10, qui se compose en réalité de deux sections de texte de 1.11 jusqu'à la fin des chapitres 1 à 1.24. Paul donne un rapport sur sa propre performance évangélique. Il développe l'origine divine de son évangile, mais j'aime y penser comme à la façon dont Paul interprète l'évangile. Ou, nous pourrions le dire de cette façon, comment l'Évangile interprète Paul.

Parce que ce qu'il essaie de comprendre, c'est comment sa vie est devenue une révélation de Jésus-Christ. Sa vie est essentiellement une représentation de l'Évangile. Il fait cela afin d'aider le public galate à comprendre comment l'Évangile veut se propager dans leurs communautés, bousculer les choses et tout réorganiser.

C'est donc la première chose que nous verrons. Deuxièmement, dans 2 : 1 à 2 : 10, Paul parle de sa première visite à Jérusalem, de la façon dont les choses s'y sont déroulées et de sa relation avec les soi-disant colonnes de Jérusalem qui s'avèrent influentes dans la vie des communautés galates.

Alors, regardons d'abord le chapitre 1, versets 11 à 24.

Comme je l'ai dit, l'origine divine de l'Évangile de Paul, ou ce que j'aime appeler la performance évangélique de Paul. La rhétorique de Paul fonctionne ici à deux niveaux. En réalité, en quelque sorte, Paul, dans cette section, exprime ou défend l'origine divine de son évangile et de son ministère apostolique.

Paul n'a pas inventé son ministère apostolique de nulle part. Il a reçu un appel de Dieu, et c'est pourquoi il fait ce qu'il fait. Il veut que les Galates comprennent cela.

Mais en outre, Paul va élaborer sur sa propre vie comme une performance de l'Évangile. C'est-à-dire que lorsque vous regardez la vie de Paul avant et après son appel à l'Évangile, vous pouvez voir qu'il avait une relation avec son héritage juif qui allait dans une direction et a eu certains résultats. Maintenant, cela a eu des effets radicalement différents, et nous allons voir comment ils se dérouleront.

Il raconte donc sa propre histoire de vie parce qu'elle est le résultat de l'Évangile. Sa vie est devenue le résultat de l'Évangile. Cette section commence au verset 11 par trois phrases consécutives commençant chacune par une conjonction.

La conjonction quatre. Maintenant , quand vous voyez une conjonction comme celle-ci, généralement dans mes cours bibliques, je parle des merveilles et des gloires des conjonctions. Je ne vais pas vous ennuyer avec tout ça maintenant.

Mais quand vous voyez ces quatre consécutifs, ils font quelque chose. Paul explique généralement quelque chose ou peut-être qu'il dessine la logique d'une déclaration qu'il fait ou peut-être qu'il élabore quelque chose ou qu'il fournit le fondement d'une affirmation qu'il fait. C'est un peu inhabituel car il commence ainsi trois déclarations consécutives.

Au verset 11, dit-il, je voudrais que vous sachiez que mon évangile ne vient pas de l'homme. Ensuite, le verset 12, car cela est venu par une révélation de Jésus-Christ. Ensuite, verset 13, car vous avez entendu parler de mon ancienne manière de vivre dans le judaïsme.

Or, le lien entre la première et la deuxième de ces déclarations est favorable. Autrement dit, Paul fournit les motifs de sa réclamation. Ainsi, au verset 11, je veux que vous sachiez, frères, que l'évangile que j'ai prêché n'est pas selon l'homme.

Quatrièmement, et ce que je veux dire par là, c'est que je vous en donne ici la preuve : je ne l'ai pas reçu de l'homme, et je ne l'ai pas non plus enseigné, mais je l'ai reçu par une révélation de Jésus-Christ. Ensuite, les quatre seconds, celui du verset 13, la deuxième connexion, vont être élaborés. Ainsi, au verset 13, Paul dit quatre, vous avez entendu parler de mon ancienne manière de vivre dans le judaïsme, etc., etc., etc.

Ainsi, il affirme au verset 11, je veux que vous sachiez que mon évangile n'est pas selon l'homme car il a une origine divine. Maintenant, laissez-moi développer. Maintenant, voici ce que je veux dire par là.

Je vais continuer et expliquer en quoi ma vie est une révélation de Jésus-Christ – ou devrais-je dire comment mon ministère apostolique est le résultat d'une révélation de Jésus-Christ. Pour en revenir à notre discussion sur l'apocalyptique, il ne s'agit pas nécessairement d'une révélation en termes de nouvelles informations.

Dans Galates, il y a un sens dans lequel la révélation a davantage le sens d'une sorte d'intrusion radicale dans l'ordre mondial actuel qui a des effets dramatiques. Ainsi, la vie continue pour les gens, et la vie continue pour Paul, et la vie de Paul est radicalement interrompue. C'était presque comme si les cieux s'étaient ouverts et que Jésus-Christ, par son esprit, s'était penché, s'était emparé de la vie de Paul et l'avait radicalement transformée.

Quelque chose de dramatique lui est arrivé lors de son arrestation sur la route de Damas. Son orientation de vie est maintenant radicalement différente. Alors qu'à une certaine époque, son orientation de vie était déterminée par toutes sortes de dynamiques sociales dans le domaine humain, aujourd'hui son orientation de vie est orientée par un ensemble radicalement nouveau de dynamiques qui proviennent de ce nouveau domaine de création.

Parce que c'est le domaine dans lequel Christ est Seigneur et dans lequel Paul vit actuellement sa vie. Alors, comment l'Évangile a-t-il transformé la vie de Paul ? Examinons les dimensions de cette différence. Paul parle de son ancienne vie dans le judaïsme.

Quelle est la nature de cet ancien mode de vie dans le judaïsme ? Maintenant, je veux juste être clair ici. Lorsque Paul parle du mode de vie dans lequel il était engagé, dans le judaïsme, ce n'est pas la même chose que la religion moderne que nous connaissons sous le nom de judaïsme. Paul était juif, et il était juif, mais lorsqu'il utilise cette expression, son ancien mode de vie dans le judaïsme, il parle du sous-groupe parmi les juifs qui était passionnément engagé en faveur de la pureté de la vie juive, de la pureté d'Israël.

Il parle du groupe qui s'est engagé à veiller à ce que toutes les influences hellénisantes restent libres, essayant en quelque sorte de nettoyer la pureté de la vie juive de toute sorte d'influences culturelles extérieures. Donc, il parle vraiment, je ne veux pas utiliser le terme de judaïsme militant, mais de judaïsme passionné et zélé, qui aurait été un mouvement au sein de cette communauté religieuse, la communauté juive, qui aurait assuré la bénédiction de Dieu pour cette communauté. Ce n'est donc pas seulement un juif qui avance dans le judaïsme.

Il est impliqué dans ce genre de choses intenses, zélées, coercitives et passionnées. Ils finissent en quelque sorte par s'emparer du pouvoir et par imposer un programme pour l'ensemble, le reste de la nation. Maintenant, en tant que membre de ce genre de groupe, quelle était sa vie dans ce genre de groupe ? Examinons certaines caractéristiques de ce que Paul a fait. Quelles sont les caractéristiques de ce genre de vie ? Vous avez entendu parler de cet ancien mode de vie dans lequel j'étais plongé.

La façon dont j'ai persécuté l'Église de Dieu au-delà de toute mesure et essayé de la détruire est tellement fascinante. Pensez à la façon dont Paul, en tant que membre de cette communauté zélée pour la pureté et la bénédiction d'Israël, pense qu'il va réellement obtenir la bénédiction de Dieu pour Israël et se rend compte qu'il combat Dieu et essaie de détruire l'œuvre de Dieu sur terre. Il raconte comment il a progressé dans le judaïsme au-delà de ses contemporains, donc il est plus zélé que tous les autres, ce qu'il continue en disant, étant plus extrêmement zélé pour mes traditions ancestrales.

Je pense qu'il est intéressant de dire que Paul ne dit pas qu'il est passionné par Dieu, qu'il n'est pas passionné par les Écritures, qu'il n'est pas passionné par la gloire de Dieu. Il s'engage envers les traditions, il s'engage envers tous les modes de vie, les enseignements, l'ensemble des connaissances que son groupe aurait pu se transmettre, nous nous engageons envers cela, ce qui garantit notre engagement envers les Écritures, ou nous nous engageons à cela, qui est en réalité l'incarnation de notre engagement envers Dieu. C'est très facile d'être aussi engagé ; il est facile pour quiconque est zélé pour Dieu de penser que son zèle pour Dieu est du zèle pour Dieu alors qu'il s'agit en réalité d'un zèle pour peut-être les manières héritées dont le zèle pour Dieu s'est incarné dans le passé.

Les sous-groupes au sein des communautés religieuses doivent toujours se demander s'ils sont attachés à la tradition ou s'ils sont engagés envers Dieu. Mais tout cela, tout ce en quoi consistait la vie de Paul, correspond fondamentalement à ce à quoi ressemble le monde humain. C'est le contrôle, la passion du contrôle, la passion de façonner la réalité de Dieu sur terre selon de vieux modèles hérités.

Paul essayait d'adapter l'apparence du peuple de Dieu aux attentes culturelles acceptées. Il essaie essentiellement de domestiquer l'œuvre de Dieu. Maintenant, Paul n'aurait pas pensé que c'était ce qu'il faisait, mais en regardant en arrière, il peut voir que c'est ce qu'il faisait réellement.

Mais l'effet rhétorique de tout cela, c'est-à-dire l'avancée de Paul dans le judaïsme, persécutant l'Église de Dieu, essayant de la détruire, zélé pour la tradition des pères, l'effet rhétorique de ceci est que son excellence dans ce genre de judaïsme combat en fait les desseins de Dieu, ce qui aurait été un choc pour ce Paul. Après la conversion, Paul comprend que c'est en fait le but de sa quête. Eh bien, dans cette quête de vie vient cette révélation du Fils de Dieu en Paul, qui est une façon très intéressante de parler au verset 15.

Mais après m'avoir mis à part dès le sein de ma mère et m'avoir appelé par sa grâce, il lui a plu de révéler son Fils en moi. C'est ce que je veux dire quand je dis que cette transformation est une performance de Dieu, c'est la performance de Paul de l'Évangile, parce que la transformation de Paul avant la conversion en Paul après la conversion est ce qu'est la révélation de Jésus-Christ. Jésus se révèle dans cette vie transformée.

J'avais longtemps lutté avec cette expression sur Dieu révélant son Fils en Paul. Et je pensais m'être demandé si cette expression du verset 16, en moi, pouvait être mieux traduite par Dieu me révélant son Fils. Cela me semblait tout simplement beaucoup plus logique.

Mais j'ai réalisé que la révélation est en réalité une révélation qui a lieu à l'intérieur de Paul. Je devrais dire chez Paul. Or, ce n'est pas le sens intériorisé dans lequel nous avons tous Jésus dans notre cœur, ou Paul a Jésus dans son cœur.

Ce qu'il dit, c'est que son corps est essentiellement un site qui, à une époque, incarnait la gloire de la tradition ancestrale de Paul. C'est maintenant la gloire du Christ. Son corps est un site et sa vie est un site qui a été repris par Jésus-Christ et qui est maintenant une révélation de Jésus-Christ.

Regardons la vie de Paul après sa conversion et voyons certaines des facettes qu'il mentionne pour voir à quoi ressemble réellement cette révélation. Nous recevons ici l'appel de Dieu à Paul au verset 15. Dieu m'a appelé par sa grâce et a eu plaisir à révéler son Fils en moi.

Cette révélation chez Paul implique la mission de prêcher l'Évangile parmi les nations. Or, c'est un renversement dramatique pour Paul. Rappelez-vous, son avancée au sein du judaïsme est ce petit groupe isolé, passionné et zélé au sein de la nation qui se maintient pur et sans tache de toutes sortes d'influences culturelles étrangères et veut être un agent de purification du reste de la nation, pour garder-le libre de toute influence étrangère.

Car qu'y a-t-il en dehors des frontières d'Israël ? Pécheurs ! C'est le lieu du jugement de Dieu. Maintenant que Paul a été appelé par Dieu, il va voir Jésus lui-même révélé dans son corps, ce qui fera partie intégrante de sa prédication de l'Évangile aux nations. Alors pensez à cette transformation.

Engagement envers un programme étroit qui excluait les nations, prêchant désormais l'évangile aux nations. C'est la révélation de Jésus-Christ. Pensez aux implications de cela pour tant de relations au-delà des frontières nationales.

Comment les chrétiens considèrent-ils ceux des autres groupes ethniques ? Comment considérons-nous les gens des autres nations ? Comment regardons-nous les débats contemporains sur l'immigration ? Étrangers, étrangers en situation irrégulière, étrangers légaux. Que pensent les chrétiens de toutes ces questions ? Si tel est le cas, la révélation de Jésus-Christ pour Paul implique la transformation de la façon dont il considère les gens sur la scène internationale pour Dieu. Voici l'effet que cette transformation et cette révélation ont eu sur la vie de Paul.

Lorsque nous regardons les verbes réels qui se déploient dans ce contexte, lorsque cela s'est produit, lorsque Dieu a voulu révéler son fils en moi, voici ce que Paul a fait ou n'a pas fait. Il n'a pas immédiatement consulté la chair et le sang. Très intéressant.

Pensez à l'effet rhétorique de cela. Il n'a pas immédiatement consulté la chair et le sang. Paul n'est pas immédiatement descendu à Jérusalem pour parler aux dirigeants de Jérusalem.

Il associe donc en quelque sorte Jérusalem à une humanité en construction. Rhétoriquement très intéressant. Très subtil.

Paul dit aussi : Je ne suis pas monté à Jérusalem vers ceux qui étaient apôtres avant moi. Donc, j'aurais dû remettre la carte ici, mais si vous pensez à l'endroit où se trouve géographiquement Jérusalem, et qu'il se trouve là-haut à Damas, il a attendu trois ans avant de descendre à Jérusalem. Si vous pensez simplement aux mouvements géographiques et au problème de la Galatie, ils ont cette influence de l'Église de Jérusalem, qui essaie essentiellement d'orienter la vie chrétienne galate autour de Jérusalem et autour des piliers du judaïsme.

Et Paul essaie de dire que Dieu n'est pas enfermé là-haut à Jérusalem. L'Évangile concerne les nations. Dieu aime Jérusalem, les Juifs et la terre d'Israël, et il aime Rome, il aime l'Arabie, il aime l'Égypte.

Dieu est à l'ordre du jour international dans son œuvre de rédemption en Christ, et la vie de Paul est une incarnation de cette transformation. Ainsi, lorsqu'il est transformé et qu'une partie intégrante de Jésus se révèle en Paul, il n'y a aucune urgence d'aller à Jérusalem car ce n'est pas le centre de la nouvelle œuvre de Dieu. Mais il y reste, s'en va en Arabie et retourne à Damas.

Je pense que par Arabie, Paul veut simplement dire la Syrie. Il ne va pas dans le désert, mais je pense que Paul utilise en fait le terme Arabie parce qu'il sait que cela sera un peu plus incendiaire pour le public, pour le public juif-chrétien de Galatie. Encore une fois, l'œuvre géographique de l'Évangile n'est pas orientée autour de Jérusalem.

Cela va dans toutes les directions. Alors qu'auparavant la vie de Paul était entièrement orientée autour de Jérusalem et de la purification du judaïsme, elle va désormais dans toutes ces directions différentes. Paul mentionne qu'à un moment donné, il s'est rendu à Jérusalem.

C'était trois ans après sa conversion du verset 18. Puis, trois ans plus tard, je montai à Jérusalem pour faire la connaissance de Céphas, et je restai avec lui 15 jours. Je n'y suis resté que trois semaines.

Désolé, je n'y suis resté que deux semaines. Ce n'est qu'après trois ans qu'il se rendit au centre de Jérusalem. Les versets 19 et 20, c'est intéressant, dit Paul, mais je n'ai vu aucun des autres apôtres à part Jacques, le frère du Seigneur.

Maintenant, dans ce que je vous écris, je vous assure devant Dieu que je ne mens pas. Il semble que les versets 19 et 20 soient là parce que ces agitateurs, les enseignants des missionnaires, peu importe comment vous voulez les appeler, les enseignants de Galatie qui viennent de Jérusalem pourraient dire quelque chose comme, vous savez, l'évangile de Paul est juste concocté. de nulle part. Il n'est pas autorisé par les dirigeants de Jérusalem parce que lorsque nous étions là-bas, nous ne l'avons jamais vu.

Sûrement s'il avait été commissionné, nous l'aurions vu là-bas. Donc, Paul peut dire, peut-être qu'il a besoin de dire, vous savez, je n'étais là que pendant deux semaines et je n'allais pas, en quelque sorte, vous savez, dans une sorte d'émission de relations publiques. Eh bien, Paul continue de raconter sa performance ici au verset 21, lorsqu'il dit : « Ensuite, je suis allé encore une fois dans les régions de Syrie et de Cilicie, allant dans une direction différente et dans des directions différentes de celles d'une vie orientée autour de Jérusalem.

Mais quelle en est la récompense ? Quelle est la récompense nette de ce qui arrive à la suite de la vie de Paul ? Même s'il était encore inconnu de vue des églises de Judée, qui étaient en Christ, mais elles seules continuaient à l'entendre . Celui qui nous persécutait autrefois prêche maintenant la foi qu'il essayait autrefois de détruire, et ils glorifient Dieu à cause de moi. Fondamentalement, en Judée, la vie transformée de Paul et sa nouvelle mission de prêcher l'Évangile parmi les nations ont abouti à des églises de Judée glorifient Dieu. Encore une fois, ce que Paul fait ici dans les versets 11 à 24 du chapitre 1 est double.

Il met les enseignants de Galatie sur leurs talons. Il propose une explication de ce qu'il a fait. Il est en quelque sorte une mesure défensive en expliquant sa relation avec l'église de Jérusalem.

Mais au-delà de cela, c'est un récit théologique d'un point de vue évangélique de ce à quoi ressemble la vie qui a été reprise par Jésus lui-même. L'engagement envers l'héritage historique ancestral, pensant que cet engagement est aussi un engagement envers Dieu, se transforme maintenant en un véritable engagement envers l'Évangile, pas même un engagement envers l'Évangile, mais simplement repris par l'Évangile, aboutissant à un ministère international. . Donc, une vision étroite, coercitive, combattant Dieu, un service international entre Juifs et Gentils aboutissant à la gloire de Dieu.

Et l'espoir de Paul ici, tout comme dans beaucoup de ses lettres où il donne un récit personnel, c'est que son auditoire commencera à penser, d'accord, nous voyons la transformation de Paul, nous voyons ce que l'Évangile a fait dans sa vie, et c'est un modèle montrant comment l'Évangile doit avoir un effet sur nos vies, sur notre vie communautaire. Et ce que Paul souhaite voir se produire pour les Galates, c'est qu'ils deviennent une communauté de chrétiens non juifs qui n'ont pas une vie

orientée autour du judaïsme comme les enseignants le souhaitent, mais qu'ils ont une vie orientée autour de Jésus. , qui est en contact avec Jérusalem, mais non orienté par Jérusalem. Ainsi, en réfléchissant à la façon dont l'Évangile transforme une vie, nous pouvons simplement en tirer quelques leçons.

La vie n'est pas orientée par le vieux monde et les vieilles habitudes. Paul avait reçu un héritage, mais sa vie n'était pas orientée dans ce sens. De plus, la vie communautaire et la vie en Christ sont vécues en réponse à la révélation de Dieu, et non en réponse à la sagesse humaine.

Ce n'est pas orienté par la sagesse humaine. Et bien sûr, une vie comme celle-là aboutit à la gloire de Dieu de la part de l'Église qui entend parler de ce genre de transformation. Si nous nous arrêtons, et c'est ce que je ferais normalement avec des cours sur Galates, mais si nous nous arrêtons ici et réfléchissons à quelques questions, surtout parce qu'elles reviennent dans l'histoire de l'étude de Paul, des textes comme Galates et Quelques autres textes du Nouveau Testament ont joué un rôle central, tragiquement, dans le développement de l'antijudaïsme qui s'est développé dans l'Église et parmi les chrétiens au cours des 2 000 dernières années.

Mais Paul est-il anti-juif ? Pouvons-nous dire que Galates, en particulier certaines des déclarations que Paul vient de faire même au chapitre 1, sont des déclarations anti-juives ? Trahissent-ils un sentiment anti-juif ? Je dois dire que je ne pense pas. Je ne pense pas qu'il y ait de raison de dire que Paul est anti-juif ici pour plusieurs raisons. Tout d'abord, Paul ne parle pas d'un ancien mode de vie dans la religion judaïsme.

N'oubliez pas que le judaïsme est utilisé de la même manière que dans la littérature macchabéenne pour parler d'un sous-groupe de Juifs passionnément engagés dans la purification de la vie juive. Je ne veux même pas parler du judaïsme au sens large, car il n'est pas considéré comme une religion, mais ils sont passionnément engagés dans le renouveau et la purification d'un mode de vie juif. Paul trahit un amour brisé pour ses parents selon la chair, comme il le dit dans Romains 9. Il voit que cette ancienne passion pour la purification de son peuple est erronée, et c'est de cela qu'il se détourne.

Il n'y a pas de rhétorique anti-juive ici. De plus, il veut dire que sa vie n'est plus orientée et dominée par Jérusalem. Il ne prend pas son point d'orientation géographique de Jérusalem.

Pourtant, il y va. Il veut être en bons termes avec les dirigeants de Jérusalem. Donc, juste pour dire, alors que nous parcourons Galates, nous pourrions revoir cette question à nouveau.

Il n'y a jusqu'à présent rien d'antijuif dans ce texte. Très bien, passons à autre chose et réfléchissons un peu à ce qui se passe dans Galates 2, 1 à 10. En fait, avant de faire

cela, permettez-moi de prendre un peu de recul ici et de placer cela dans un cadre apocalyptique.

Si l'on pense au cadre que je venais d'utiliser dans une diapositive de notre conférence précédente, j'ai eu un scénario comme celui-ci où nous vivons ici à la croisée des âges. J'avais dit que nous sommes réellement dans l'ère du mal actuel. Je vais essayer d'écrire pour que vous puissiez voir ce que j'écris réellement ici.

Nous pourrions dire qu'il s'agit des anciennes humanités, qui sont le langage que Paul utilise ailleurs. C'est de cela que nous avons été délivrés par la croix. L'Église a été délivrée de ce royaume cosmique par la croix, et la croix est le moyen par lequel Dieu a créé ce nouveau royaume, la nouvelle création du mode d'existence cosmique.

Lorsque la croix réclame nos vies, la croix est le moyen par lequel nous sommes amenés dans ce nouveau domaine d'existence. Le but de Paul dans la plupart de ses lettres lorsqu'il parle de ce type de dynamique, et il en parlera tout au long des Galates, le but de Paul est d'amener ses communautés à avoir leur vie pleinement orientée autour de leur identité en tant qu'habitants de la nouvelle création et non ont leur vie orientée par leur lien continu avec l'ère maléfique actuelle. Paul reconnaît que les églises habitent ce genre de tranche de vie où nous vivons au chevauchement des âges.

Ce que Paul voudrait voir ici, je pense, c'est sa vie au sein de ce sous-groupe qu'il appelle le judaïsme. À mon avis, il était impliqué dans un mode de vie qui était profondément orienté par l'époque perverse actuelle. Maintenant, je pense que c'est aussi une autre façon dont nous pouvons dire que la rhétorique de Paul n'est pas anti-juive.

Il aime et est reconnaissant pour son héritage juif, mais il considère son appartenance à ce sous-groupe comme une sorte de mode de vie qui allait à l'encontre des desseins de Dieu. Ce n'était pas nécessairement un problème doctrinal, mais c'était un problème d'orientation de vie parce qu'il s'agissait d'un mode de vie coercitif. C'était une prise de pouvoir.

C'était une recherche de pouvoir. Cela l'opposait aux autres. Il est intéressant qu'il parle de la façon dont il a dépassé nombre de ses contemporains parce qu'il s'est mis en concurrence avec d'autres personnes.

La vie dans ce domaine est génératrice de dynamiques de destruction, de dynamiques de pouvoir et de dynamiques de compétition destructrice. Cela a conduit Paul à construire une identité dans laquelle il se considérait comme meilleur que les autres. D'autres personnes devaient être des imitateurs de lui et de ses réalisations ou autre.

Tout cela est supprimé lorsque Paul est crucifié avec Christ et introduit dans ce nouvel âge de création où il adopte désormais un mode d'amour pour les autres, de service, d'humilité, habitant la mort de Christ. En fait, sa grande question maintenant est de savoir comment la vie de Paul peut ressembler à la croix. Quand Paul vit une vie de délégation de pouvoir, d'abandon de pouvoir, de service envers les autres, d'amour pour les autres et d'habitation sur la croix, quand il vit ce genre de vie en forme de croix, ce genre de vie génère encore plus de puissance de résurrection. Ce genre de vie génère la bénédiction de la présence de Dieu.

Paul veut que ses communautés sachent quand vous entreprenez une vie façonnée par la croix et que vous habitez votre identité façonnée par la croix ; vous bénéficiez d'encore plus de puissance de résurrection dans vos communautés qui apporte le renouveau, la restauration, la rédemption, l'unité, la réjouissance mutuelle et la glorification de Dieu. Juste pour dire qu'en termes d'appropriation ici, en particulier parmi les églises, je pense que nous devons être très, très prudents, en tant que chrétiens, et ne pas tenir compte des aspects institutionnels qui s'insinuent dans l'existence chrétienne. Les loyautés confessionnelles, les fidélités à l'héritage doctrinal, mon église, mon institution, mon séminaire, mon type d'orientation théologique.

Il est très facile pour moi d'être loyal et de développer une passion pour un sous-groupe au sein d'une église chrétienne plus large, puis de construire en quelque sorte mon identité basée sur ma loyauté envers ce sous-groupe. Je pense que ma passion pour ma dénomination reflète mon amour pour Dieu et que, d'une manière ou d'une autre, cela attirera encore plus la bénédiction de Dieu. Réalisez que les institutions peuvent être pour notre bénédiction et notre joie, mais que les institutions peuvent également devenir des agents de la dynamique de l'ère perverse actuelle si nous ne les considérons pas correctement.

Nous devons nous assurer que nos identités sont véritablement façonnées par la croix, de sorte que si je vois des personnes d'autres confessions, comment puis-je les considérer ? Frères et sœurs en Christ, sœurs, frères en Christ, partenaires pour le ministère, voisins que je peux chercher à bénir et par lesquels je peux chercher à être béni. Ce sont différentes façons de considérer les institutions ou peut-être ma loyauté confessionnelle ou peut-être la façon dont je me considère théologiquement parmi d'autres personnes qui pourraient être en désaccord avec moi. Pensez à ces différentes postures, à la façon dont Paul est une illustration d'une posture destructrice envers les autres et à la façon dont la posture envers les autres peut être bien plus fructueuse.

Passons donc à Galates 2, versets 1 à 10. Et ici, Paul va parler du fait que son évangile et sa mission apostolique ne viennent pas de l'homme mais de Dieu. Et cela a particulièrement à voir avec ses relations avec les dirigeants de Jérusalem.

Tout d'abord, parlons un peu de Barnabas et de Paul et de la façon dont ils ont emmené Tite à Jérusalem comme test pour leur évangile. Paul raconte à nouveau, il est en train de raconter ce récit de transformation. Il dit qu'il n'est remonté à Jérusalem qu'après un intervalle de 14 ans.

Il partit avec Barnabas, emmenant Tite avec eux. Encore une fois, c'est intéressant parce que Paul dit que je suis monté là-bas uniquement à cause d'une révélation au verset 2. C'est à cause d'une révélation que je suis monté. Encore une fois, Paul décrit son nouveau récit de vie comme une réponse constante à l'écoute de Dieu.

Donc, si vous avez des objections à l'évangile de Paul ou s'ils sont en Galatie, c'est une révélation du problème de Dieu, pas une question apostolique de Paul, vous savez, Paul est une question d'apôtre. Ainsi, il monte à Jérusalem en réponse à une révélation, et il y va pour leur soumettre son évangile aux dirigeants de Jérusalem. Maintenant, ce n'est pas Paul qui soumet son évangile aux dirigeants de Jérusalem pour obtenir leur approbation pour ce qu'il prêche.

Comme il en a parlé ailleurs, il sait que sa mission apostolique et la prédication de l'Évangile sont une révélation de Dieu. Ce n'est pas un problème. Il n'a pas obtenu son évangile des hommes.

Il l'a reçu de Dieu. Cependant, Paul mentionne qu'il le leur a soumis de peur que je puisse me présenter ou que j'aie couru en vain. Cela ne veut pas dire que j'avais mal prêché l'Évangile.

Ce qu'il veut faire, c'est s'assurer que sa prédication apostolique aboutira à l'unification de l'Église juive et de l'Église non juive. Il a dit que cela aboutirait à un seul corps de Christ, et il ne veut pas voir son ministère évangélique aboutir à la bifurcation de l'Église chrétienne. Ainsi, il se présenterait en vain s'il y avait ce genre de fissure persistante entre son ministère et celui des dirigeants de Jérusalem.

Paul mentionne dans les versets 3 à 5 qu'il y avait des pressions pour que Tite soit circoncis. Ils ont donc emmené Titus avec eux à Jérusalem comme une sorte de test. Il est un Gentil, alors comment les dirigeants de Jérusalem vont-ils considérer ce Gentil ? Eh bien, les piliers de Jérusalem ne lui ont pas fait pression.

Ici, il pense en termes de Pierre, Jacques et Jean, autres dirigeants de l'Église de Jérusalem. Ils n'ont exercé aucune pression pour que Titus soit circoncis. Ainsi, Paul et les dirigeants de Jérusalem sont exactement sur la même longueur d'onde.

Cependant, certains faux frères ont exercé une certaine pression. Qui sont ces faux frères qui font pression sur Paul et Barnabas pour que Titus soit circoncis ? Eh bien, ce sont très probablement des Juifs chrétiens, qui appartiennent au même groupe

que ceux qui sont allés à Antioche auparavant et ont causé des troubles au sein du concile de Jérusalem. Ils appartiennent probablement au même groupe de missionnaires qui sont allés en Galatie et qui y causent tous les problèmes.

Paul les appelle de faux frères, ce qui est assez grave de la part de Paul de les appeler ainsi. Est-ce le résultat du fait que Paul est plutôt excité par la façon dont il est troublé par cette situation ? Je ne sais pas si je veux intervenir là-dessus. C'est juste une accusation assez sérieuse, une chose assez sérieuse de la part de Paul à propos de personnes qui pensaient différemment de lui à ce sujet.

Mais Paul mentionne ici la vérité de l'Évangile au verset 14. C'est très intéressant quand il dit : Mais quand j'ai vu qu'ils n'étaient pas francs sur la vérité de l'Évangile, la vérité de l'Évangile, cela l'a conduit à affronter Pierre, qu'il appelle ici Céphas, au verset 14. La vérité de l'Évangile.

Ce que je veux souligner ici, c'est comment la vérité de l'Évangile est mentionnée très spécifiquement dans un contexte où Paul parle de l'union des Juifs et des Gentils en une seule famille en Christ. Ainsi, la vérité de l'Évangile concerne très spécifiquement le fait que Dieu construit un peuple multiethnique et multinational en Christ. Encore une fois, pour en revenir à la pertinence contemporaine, l'Église chrétienne ne peut pas être dans une position où elle réfléchit à la manière dont l'Évangile pourrait être pertinent pour la différenciation ethnique, les questions d'immigration, les questions de diversité raciale, les tensions raciales, le racisme.

L'Église chrétienne ne peut pas être dans une position où nous réfléchissons simplement à cela. L'Église chrétienne doit être dans une position où nous considérons que la vérité de l'Évangile a tout à voir avec toutes ces questions. Parce que c'est ainsi que Paul le voyait.

Lorsque nous ne comprenons pas que Dieu construit ce peuple multinational unique et que nous donnons la priorité à un groupe plutôt qu'à d'autres, Paul voit cela comme un problème lié à la vérité de l'Évangile. Ayant vu cela, Paul confronte Peter et lui dit : « Je suis désolé, j'ai perdu ma place ici. En revenant au verset 5, Paul dit que ces faux frères, Barnabas et Paul, ne se sont pas soumis à eux ne serait-ce qu'une heure afin que la vérité de l'Évangile reste avec vous.

C'est à cela que je voulais en venir. Lorsqu'il mentionne au verset 5 la vérité de l'Évangile, cela est répété là encore au verset 14, la vérité de l'Évangile. Ils ne leur ont pas cédé ne serait-ce qu'une heure, afin que la vérité de l'Évangile reste avec vous.

Ainsi, Paul relie cette confrontation à Jérusalem à la situation en Galatie. Si Paul et Barnabas avaient cédé face à la situation avec Titus à Jérusalem, cela aurait été une indication que c'est ainsi qu'est l'Évangile dans le monde entier. Vous devez être juif et vous devez être circoncis.

Dans la loi du Père Moïse, vous ne pouvez pas rester dans la condition dans laquelle vous vous trouvez. Vous devez être juif pour être sauvé. Paul voit cela comme une question de vérité de l'Évangile liée à la différenciation ethnique.

Donc, ils résistent à la circoncision de Tite, ce qui est assez intéressant car dans un autre contexte, Paul fait circoncire Timothée. Alors, quel est le problème ? C'est dans Actes 16, versets 1 à 3, que Paul amène Timothée comme partenaire dans son ministère, mais seulement après l'avoir circoncis. Pourquoi Timothée est-il circoncis, alors que Tite est incirconcis ? Eh bien, il me semble que Paul fait circoncire Timothée parce qu'il est juif, et ce serait une offense si Paul amène Timothée en mission.

Les gens vont être offensés par la non-circoncision de Timothée. Et c'est une question de ministère. Il s'agit simplement d'être totalement honnête et respectable ; c'est une sorte de problème.

Mais il résiste à la circoncision de Titus parce que si Titus est circoncis, c'est une sorte de problème de offense à la croix. Ce serait une offense que Dieu inclut d'autres personnes sur la base de la foi en Christ uniquement, sans aucune référence à la loi mosaïque. Ce sera une offense aux Juifs chrétiens, et c'est l'offense de l'Évangile.

L'inclusion, l'inclusion radicale de personnes qui sont différentes de moi, de personnes que j'ai historiquement considérées comme des pécheurs. C'est pourquoi Timothée est circoncis. C'est une question de sagesse ministérielle.

Titus n'est pas circoncis parce que c'est un problème en quelque sorte une offense à l'Évangile. Ainsi, en passant aux versets 6 à 10 du chapitre 2, Paul mentionne maintenant comment les dirigeants de Jérusalem ont décidé de confirmer Paul. C'est intéressant.

Paul utilise ici un langage légèrement sarcastique lorsqu'il les appelle piliers. Mais ceux qui avaient une grande réputation, ceux qui avaient une grande réputation au verset 6, ne m'ont rien apporté. Il poursuit au verset 9 en disant qu'il s'agissait de ces personnes réputées être des colonnes.

Pourquoi semble-t-il parler des dirigeants de Jérusalem de manière aussi sarcastique ? Paul trahit-il de l'animosité envers Pierre, Jacques, Jean et d'autres dirigeants de Jérusalem ? À mon avis, je ne le pense pas. Je pense que ce que Paul veut faire, c'est en quelque sorte s'intéresser un peu aux Galates parce qu'il comprend que c'est leur tendance à adorer les héros. Ces personnes de haut vol, très, très intéressantes et bien connectées, sont venues de l'église de Jérusalem, exhibant leurs accréditations, et les Galates en ont pris note.

Et cela rejoint toutes les notions liées à l'image. Donc, si j'ai l'air d'être quelqu'un, si j'ai l'air d'avoir de bonnes relations, je serai peut-être plus susceptible d'être écouté que quelqu'un qui ne l'est pas. Paul s'en prend un peu à eux pour cela, à ces gros bonnets, à ces enseignants parmi les piliers de Jérusalem.

Paul, en revanche, lorsqu'il parle aux Galates, il met constamment en avant l'Évangile lui-même. Il se pose de moins en moins en question, ce qui est intéressant parce que c'est un mode de ministère basé sur les nouvelles réalités de la création, basé sur l'exercice du ministère à partir de la posture de la croix. Quelque chose à penser.

À mon avis, nous voyons de nombreux exemples dans notre monde de modes de ministère façonnés par des modes de pensée et des postures corrompues. Ils viennent de l'époque maléfique actuelle où nous avons tendance à avoir beaucoup plus de respect pour les gens en fonction de leurs références, de leur charisme personnel, de toutes leurs réalisations. Ce n'est pas une façon paulinienne de penser le ministère.

Quoi qu'il en soit, Paul ne s'en prend pas aux dirigeants de Jérusalem, mais il s'en prend un peu aux Galates, qui sont peut-être enclins à succomber à la accréditation au lieu de la vérité de l'Évangile. Mais Paul dit que ces colonnes de Jérusalem ne m'ont rien apporté. Il y a eu une affirmation.

Ils ne m'ont rien apporté, mais au contraire, voyant que la vérité de l'Évangile m'avait été confiée aux incirconcis, tout comme Pierre l'avait été aux circoncis, et reconnaissant la grâce qui m'était donnée, ils m'ont donné le main droite de la communion fraternelle. Il y a donc une affirmation basée sur la reconnaissance de l'œuvre de Dieu, ce qui est plutôt intéressant. J'essaie de voir au verset 9, en reconnaissant.

La reconnaissance, ou devrais-je dire voir, est souvent un mot révélateur apocalyptique. Ainsi, les personnes impliquées dans les apocalypses sont des voyants. Ils ont de la sagesse.

Ils ont de la perspicacité. Habituellement, les verbes de connaissance ou de vue ou d'audition sont liés à des situations apocalyptiques. Dans ce cas, la révélation de Dieu en Paul, le fils de Dieu, est reconnue, vue et affirmée par les dirigeants de Jérusalem.

C'est donc un autre argument que Paul donne aux Galates. Ce sont eux qui affirment sa crédibilité parce qu'ils reconnaissent l'appel de Dieu sur sa vie et le fait que Dieu lui a confié l'apostolat. Il est intéressant de voir comment Paul ferme cette section puis se déplace ; avant de passer au suivant, ils ont demandé à Paul une priorité.

Paul dit que c'est la priorité qu'il tenait également à faire de cette priorité numéro un. La seule chose que les dirigeants de Jérusalem ont ajoutée, c'est qu'ils nous ont

demandé de nous souvenir des pauvres. Ce que j'avais aussi hâte de faire était très, très intéressant.

Si vous réfléchissez aux deux aspects de l'Église primitive, la mission parmi les Gentils et la mission parmi les circoncis à Jérusalem, il y avait cette tension, mais ils sont maintenus ensemble. Et la seule chose sur laquelle ces deux ailes s'accordent est la priorité des pauvres. Encore une fois, réfléchissez à la façon dont cela se produit dans l'ensemble des discussions actuelles dans notre monde, axées sur les économies, sur la croissance, sur les salaires, etc.

Il est tentant de vouloir dire : eh bien, en quoi les Écritures peuvent-elles avoir une quelconque pertinence pour la politique ? Pour le peuple de Dieu, les pauvres constituent une priorité majeure. Richard Hayes dit qu'il est très probable que Paul ait à l'esprit Deutéronome 15, versets 7 à 11. Gardez à l'esprit que Paul a un esprit façonné par les Écritures.

En pensant à n'importe quoi, il parcourt les Écritures, réfléchissant aux textes qui peuvent être mis en œuvre. Il est donc très probable que Hayes soit mort ici. C'est ce que dit Deutéronome 15 : 7 à 11.

S'il y a avec toi un pauvre, un de tes frères, dans l'une de tes villes, dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, t'a donné, tu n'endurciras pas ton cœur et tu ne fermeras pas ta main devant ton pauvre frère. Mais tu lui ouvriras librement la main et tu lui prêteras généreusement de quoi subvenir à ses besoins et à tout ce qui lui manquera. Prenez garde qu'il n'y ait aucune pensée basse dans votre cœur, disant : La septième année, l'année de rémission, est proche, et votre regard est hostile envers votre pauvre frère, et vous ne lui donnez rien.

Alors il pourra crier au Seigneur contre vous, et ce sera un péché pour vous. Vous lui donnerez généreusement, et votre cœur ne sera pas attristé lorsque vous lui donnerez, car pour cela, le Seigneur votre Dieu vous bénira dans tout votre travail et dans toutes vos entreprises. Car les pauvres ne cesseront jamais d'être dans le pays.

C'est pourquoi je te commande, en disant : Tu ouvriras librement ta main à ton frère, à tes nécessiteux et à tes pauvres dans ton pays. Certains pensent qu'il s'agit d'une référence à la collecte, qui faisait partie de la mission continue de Paul visant à s'assurer que les pauvres de Jérusalem soient suffisamment pris en charge. Mais cela peut aussi très bien avoir à voir, et je pense que c'est plus probable, avec une orientation générale pour le ministère, que partout où l'Église chrétienne est implantée, partout où il y a des communautés chrétiennes, Paul veut qu'ils comprennent qu'il y a cette priorité de prendre soin des pauvres.

Encore une fois, une autre façon dont la vie de résurrection vécue par les communautés du peuple de Dieu a tout à voir avec des modes d'existence

holistiques. Ce ne sont pas des habitudes et des pratiques que nous devrions adopter parce que Dieu a tant fait pour nous. Il s'agit plutôt de jouir de la présence de Dieu habitant pleinement nos communautés parce que nous faisons partie intégrante de la nouvelle création.

Un moyen stratégique d'en profiter pleinement consiste à pratiquer la générosité et l'hospitalité envers ceux qui n'ont rien et qui sont des exclus de la société. Ainsi, en poursuivant l'argumentation de Paul jusqu'à Galates 2 : 10, Paul offre non seulement une défense de son ministère apostolique, mais il décrit sa propre vie comme une représentation de la puissance transformatrice de l'Évangile de Jésus-Christ.

Il s'agit du Dr Tim Gambas dans son enseignement sur le livre des Galates. Il s'agit de la session 3 sur Galates 1:11-2:10.